

LE JEU DE DAMES

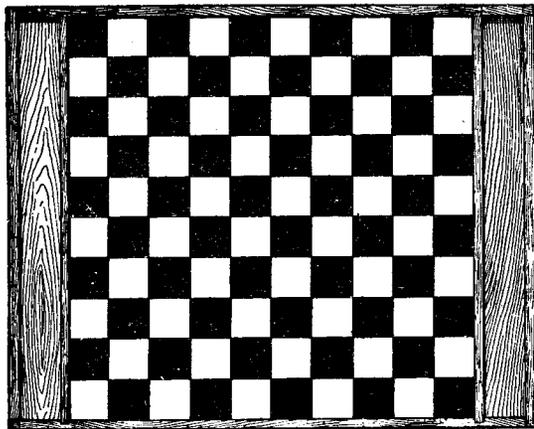
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

Le Recueil des 10 parties
du Match FABRE-D^r MOLIMARD
pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui la rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

S'en rendre acquéreur, c'est enfin participer à la souscription ouverte pour l'organisation du match

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50
- - - - - Franco

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Faut-il modifier les règles du Jeu de Dames ?

Certains joueurs et non des moindres ont imaginé, pour éviter le plus possible la nullité, diverses modifications aux règles déjà cependant anciennes de notre Jeu. Pour eux, le meilleur doit forcément gagner, aussi ont-ils proposé jusqu'au bouleversement complet de la marche du pion et de la dame. Ils ont pensé que la complexité des règles diminuerait le nombre des parties nulles. Certes, la complexité engendre la complication, mais n'oublions pas que la complication n'est pas la profondeur. Les progrès immenses réalisés par les maîtres actuels dans le domaine de la partie ne nous montrent-ils pas suffisamment que nous devons plutôt chercher dans l'analyse les moyens d'arriver à un résultat positif. Je note, en passant, que le résultat, pour certains esprits, bien que comptant évidemment pour quelque chose, n'est pas tout. En effet, il faut admirer non seulement l'effort réalisé par le style, mais il faut aussi considérer les idées et la manière dont elles se présentent. Mais ceci est le côté purement philosophique de la question, sur lequel je ne m'appesantis pas car la dissertation serait trop longue.

En somme, par les modifications proposées que cherche-t-on ? A déterminer d'une façon très précise le degré de force des joueurs, en d'autres termes, à faire du Jeu de Dames une « science exacte ». Et c'est là, il me semble, une erreur colossale, car les sciences mathématiques que l'on tient généralement pour des sciences exactes, ne sont pas plus exactes que les autres. La géométrie, par exemple, bien qu'elle apparaisse comme un modèle de logique ne s'appuie que sur des postulats indémontrables. Aucun géomètre n'est arrivé à la démonstration du fameux postulatum d'Euclide, si ce n'est en s'appuyant sur un autre postulatum.

On peut fort bien admettre d'autres systèmes de géométrie où le postulatum d'Euclide n'est pas respecté et l'on a construit des édifices aussi solides que celui qu'avait construit Euclide, mais les savants sont bien embarrassés pour démontrer quelle géométrie doit être préférée. C'est le grand mathématicien Henri Poincaré qui a démontré qu'il y aurait toujours un postulatum à la base de notre géométrie et c'est lui qui a dit : « Gardons la géométrie euclidienne parce que c'est la plus commode ».

<http://damierlyonnais.free.fr>

Après cette petite comparaison et pour revenir au sujet qui nous intéresse, voulez-vous me permettre de dire à mon tour : « Ne touchons pas aux règles de notre Jeu. Gardons-les telles qu'elles sont malgré même leurs petites imperfections (Les règles quelles qu'elles soient seront toujours imparfaites puisqu'elles seront toujours conventionnelles). Gardons-les non seulement parce qu'elles sont certainement plus commodes que toutes celles qu'on nous propose, mais aussi et surtout parce qu'elles nous semblent bien répondre au bon sens, ce qui est loin d'être négligeable ».

O. PATISSON

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le D. P. vient d'organiser, à son Siège, Café du Centre, 121, boulevard de Sébastopol, deux tournois importants : le championnat de Paris et un handicap d'hiver.

Le championnat de Paris a commencé le 4 novembre entre les joueurs de première classe des Sociétés de Paris et du Département de la Seine affiliées à la Fédération Damiste Française, les joueurs étrangers au D. P. étant tenus seulement de verser un droit d'inscription de 10 francs.

Le soufflage, définitivement supprimé par le D. P., l'est par conséquent dans ce tournoi qui se joue en poule à une partie.

Le vainqueur aura droit au titre de Champion de Paris pour 1924 et pourra lancer un défi au champion de France pour le titre.

Le handicap d'hiver, commencé à la même date pour se terminer le 16 mars 1924 au plus tard, réunit tous les autres joueurs du D. P. classés en 8 séries au tiers de pion l'une de l'autre.

M. Pognault, président, Coladan, secrétaire et Salles, trésorier du D. P., s'occupent activement de l'organisation de ces deux tournois qui s'annoncent comme devant remporter un vif succès auprès des damistes parisiens.

Damier Notre-Dame. — Jaloux de l'activité de son aîné, indice d'un excellent esprit d'émulation, le D. N.-D., qui compte actuellement 60 membres, vient d'organiser, en collaboration avec le Damier Rouennais, une rencontre, à son Siège, entre les membres des deux Sociétés, le 21 octobre.

L'an dernier, la rencontre entre le D. R. et le D. N. D. avait eu lieu à Rouen et s'était terminée par un match nul, chaque société marquant 18 points.

Cette année, l'équipe parisienne jouant chez elle marqua une supériorité assez nette et triompha par 19 points contre 13 à l'équipe de Rouen, celle-ci obtenant néanmoins, grâce aux succès individuels de son fondateur, M. E. Lieubray, venu la renforcer, et de M. Jean Sculler, un résultat fort honorable.

M. Lieubray se distingua particulièrement en gagnant ses deux parties contre MM. Sonier et Haudricourt.

L'équipe de Rouen comptait 8 joueurs et celle du D. N.-D. 16, chacun des joueurs de Rouen rencontrant successivement deux joueurs parisiens. Voici la composition de chaque équipe avec, entre parenthèses, le nombre de points obtenu par chaque joueur contre le ou les joueurs correspondants (dans l'ordre) :

ROUEN : Candau (1), Jean Sculler (4), Lieubray (4), Dauvergne (2), Walmann (0), Durand (1), Martz (0), Richard (1). Total : 13 points.

D. N.-D. : MM. Pollet (2), Blanket (1), Girard (0), Foucault fils (0), Sonier (0), Haudricourt (0), Lavaud (0), Litvinoff (2), Topham (2), Boudinet (2), Lelièvre (2), Robinet (1), Coulbeaux (2), Benoit (2), Rotmann (2), Mariz (1). Total : 19 points.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Une galerie de plus de 50 personnes assistait à la rencontre, parmi lesquelles MM. Pougnault et Coladan, les champions Marius Fabre et Bizot, du D. P., André Béliard, champion du D. N.-D., Yves Flanchard et Crahay, du D. M. B., Mmes Pougnault, Fabre, Coulbeaux, Lelièvre, Lavaud, etc.

La soirée se continua par une séance de 18 parties simultanées donnée par Marius Fabre qui, rendant un pion dans 11 parties, obtint néanmoins le superbe résultat de 11 gagnées, 6 nulles et une seule perdue (à 1 pion) contre M. Topham, après 2 heures et quart de lutte. M. Coulbeaux clôtura la réunion par une allocution dans laquelle il remercia les visiteurs et souhaita que cette rencontre intéressante ne restât pas sans lendemain. Il félicita le sympathique champion de France Marius Fabre de son gracieux concours et remercia les représentants des deux autres sociétés parisiennes de leur visite cordiale.

Le premier tour du tournoi à but ouvert le 14 juillet entre les joueurs de chaque classe du D. N.-D., s'est terminé par la victoire des joueurs suivants qualifiés pour disputer la finale handicap, au tiers de pion entre chaque série, commencée le 17 octobre et qui devra être terminée le 13 janvier, la distribution des prix devant avoir lieu le 16 janvier.

1^{re} classe : 1^{er} Senier ; 2^e classe : 1^{er} Foucault fils ; 3^e classe : 1^{er} Girard, 2^e Pinsard ; 4^e classe : 1^{er} Rotmann, 2^e Gautherin ; 5^e classe : 1^{er} Zédache ; 6^e classe : 1^{er} Thomas, 2^e Benoît ; 7^e classe : 1^{er} Robinet et Goutenmacher ; 8^e classe : 1^{er} Zislerberg ; 9^e classe : 1^{er} Jean Mariez.

De passage au D. N.-D. le 1^{er} novembre, M. Leygues, de Rouen, qui rencontra MM. Yves Flanchard, Foucault fils et Béliard.

Damier de la Maison-Blanche. — Cette nouvelle Société a demandé, en vue de sa participation au championnat de Paris, son affiliation à la Fédération Damiste Française, mais le Secrétaire, M. Crahay, ayant démissionné, son remplaçant, M. Auroux, nous apprend que la question d'affiliation reste momentanément en suspens pour être reprise ultérieurement par le nouveau Bureau.

Il était question de l'ex-champion du monde Isidore Weiss comme représentant de cette Société dans le championnat de Paris et il serait regrettable que cette idée n'eût pas eu de suite.

Damier Niçois. — Le Grand Prix annuel de la Presse, organisé par le D. N. sous les auspices de la Municipalité, du « Petit Niçois » et de « l'Eclairer de Nice », a obtenu cette année un vif succès. Pour la deuxième fois, M. Ollivier (1^{re} division) a inscrit son nom en tête du palmarès devant M. Groz (2^e division) gagnant du prix offert par le « Merle Blanc » et M. Bertrand (3^e division) dont les brillants débuts furent particulièrement remarquables. La finale se disputait entre ces trois joueurs, premiers de chacune des divisions, sous forme de handicap au demi-pion d'une division à l'autre.

Les résultats des éliminatoires dans chaque division avaient été les suivants :

1^{re} DIVISION (6 parties). — Maximum : 12 points. — 1. M. Ollivier, 9 points ; 2. Bosredon, 6 points ; 3. Chastaingt, 5 points ; 4. Coste, 4 points.

Forfaits : Chefneux, Ferruccio.

2^e DIVISION (14 parties). — Maximum : 28 points. — 1. Groz, 16 points ; 2. Tellier 15 points ; 3. ex-æquo : Reyenga et Isnard, 14 points ; 5. Frankauser, 12 points ; 6. Baud, 8 points ; 7. Sylvain, 7 points ; 8. Trombetta, 6 points.

Forfait : Montrefet.

3^e DIVISION (12 parties). — 24 points. — 1. Bertrand, 21 points ; 2. Migliore, 13 points ; 3. Maurin, 12 points ; 4. Giuge, 11 points ; 5. Fougeret, 10 points ; 6. Laqua, 9 points ; 7. Migarou, 8 points.

Forfaits : Turel, Arceman, Fradini, R. Tellier, Lespinas.

Dans le Tournoi de « Qui Perd Gagne » la première place revient à MM. Bosredon et Sylvain devant MM. Ollivier et Tellier troisièmes; Baud cinquième; Migliore et Trombetta sixièmes.

Enfin de nombreux et jolis prix furent distribués aux lauréats. En un toast bien senti, M. Baud, le dévoué Président fondateur du « Damier Niçois » remercia la presse autant pour la publicité accordée que pour les prix offerts, ainsi que les nombreux amis de la Société, grâce à la générosité desquels les organisateurs purent contenter tout le monde.

Des coups brillants, dont on trouvera plus loin deux échantillons furent exécutés par MM. Ollivier, Chastaingt et le Hollandais Reyenga qui jouera à l'avenir en première division.

Une magnifique plaquette en bronze argenté offerte par la Ville de Nice est à disputer prochainement dans des conditions qui seront fixées par le Damier Niçois.

Les trois abonnements d'un an à la Revue offerts par le Docteur Molimard ont été partagés entre MM. Isnard (d'Antibes), Ollivier, Bertrand, Fougeret et Reyenga. Celui d'un an offert par M. Gaillard, président d'honneur, du Damier Lyonnais, a été gagné par M. Frankhauser.

Damier du Nord. — Nous extrayons de la rubrique damiste du « Progrès du Nord », excellemment rédigée par M. Maurice Ardouin, le compte rendu suivant du banquet du Damier du Nord, qui a eu lieu à Lille le 28 octobre :

« Le banquet des Damistes a eu lieu dimanche dernier et a obtenu un grand succès.

« Quelques dames de sociétaires avaient bien voulu honorer de leur présence cette réunion intime.

« Le vétéran des joueurs de dames, M. Derache, qui, malgré ses 78 ans, est resté d'une verdeur absolument étonnante, a charmé l'auditoire avec un art parfait et une voix aussi puissante que timbrée. Il a été nommé à l'unanimité président d'honneur du D. du N.

« Des félicitations très méritées ont été adressées à M. Brunin, président du groupe de Roubaix-Tourcoing et grand animateur du jeu, auquel il a été cruté un grand nombre d'adhérents.

« L'organisation du banquet, M. Callame, a été chaudement félicité ainsi que le restaurateur, propriétaire de la Taverne Lilloise, qui s'est surpassé par la qualité et l'abondance des mets et des vins. »

Damier de Roubaix-Tourcoing. — On pourrait se demander pourquoi la saison de la chute des feuilles se montre particulièrement propice aux démissions des secrétaires de nos clubs. Après celles des secrétaires respectifs des trois sociétés parisiennes, voici que nous apprenons, non sans regret, celle de M. Roland Renard, secrétaire du D. R.-T.

Les membres de cette Société ont choisi pour lui succéder M. Edouard Wéris, de l'activité et du zèle de qui il nous est permis cependant de bien augurer, car il s'empresse de nous communiquer les résultats suivants du handicap d'été organisé par le D. R.-T. et clôturé récemment :

1^{er} Roland Renard, 24 points; 2^e Louis Brunin, 23 points; 3^{es} ex-æquo F. Deletombe et C. Lenoir, 17 points; 5^e L. Despretz, 15 points; 6^e E. Wéris, 8 points; 7^e A. Kherkove, 6 points; 8^e J. Dervaux, 2 points.

Les deux premiers jouaient à but; MM. Deletombe et Lenoir au demi-pion; MM. Despretz et Kherkove au pion; MM. Dervaux et Wéris au pion et demi. Le nombre des points et le classement indiquent que ces rendements n'étaient pas assez élevés pour que le handicap fût équitable, c'est-à-dire pour que les chances y fussent égales pour tous.

de 100 cases, entre le champion d'Amérique au jeu canadien Willie Beauregard, et l'un des meilleurs joueurs européens au jeu franco-hollandais B. Springer, a permis au maître américain de remporter une superbe victoire. Nous donnerons dans le prochain numéro des détails sur ce match unique dans les annales du damier et qui s'est terminé par 2 gagnées et 3 nulles au jeu canadien, 1 gagnée, 3 nulles et 1 perdue à notre jeu par W. Beauregard.

NÉCROLOGIE

Le Damier vient de perdre, en même temps qu'un de ses admirateurs les plus fervents, une de ses personnalités les plus remarquables, M. Etienne Guillemain-Betant, ancien maire de Thiers, ancien conseiller général du Puy-de-Dôme, décédé le 29 octobre, à l'âge de 78 ans. Son œuvre municipale à Thiers, où il occupa pendant 32 ans les fonctions de maire, fut considérable, aussi bien dans le domaine de l'enseignement public que dans celui de la mutualité et de la philanthropie. A ses funérailles, qui eurent lieu en grande pompe et auxquelles assistaient un grand nombre de Sociétés, des discours furent prononcés par MM. Huguët, député du Puy-de-Dôme, Clouvel, maire, et Julien, sous-préfet de Thiers, Brugère, directeur de l'École Centrale, et Dufresne, de l'École pratique de Commerce et d'Industrie de Thiers. M. Guillemain, dont le nom est bien connu des anciens lecteurs de la Revue Leclercq, laisse parmi les damistes le souvenir d'un homme affable et sympathique. Nous prions M^{me} et M. Chaussegros, fille et gendre du défunt, de vouloir bien agréer nos sincères condoléances.

Autour du Championnat de France

Voici, d'après une traduction de M. Maxime Fayet, le résumé d'un article publié dans le grand quotidien d'Amsterdam « De Telegraaf » par le champion hollandais Jack de Haas, sur les résultats du match Fabre-Molimard :

« Le facteur dominant du jeu de Fabre n'est plus le jeu de flanc, comme dans son match contre moi, ni le jeu aventureux, aggravé encore par des fautes, comme dans son match contre Springer, mais la très grande puissance au point de vue de la liberté de mouvement. Fabre a fait de cela une science...

« Il a surmonté la grosse difficulté de ce système, qui est de procurer le désavantage dans la fin de partie...

« Ne rien risquer et attendre que l'adversaire fasse une faute est le jeu idéal pour les matches. Ce système rendra Fabre presque invincible en match s'il continue à le suivre. Mais, comme amateur fervent du jeu, ce système ne me plaît pas... Il rend le jeu peu intéressant.

« Contre ce jeu, le Docteur Molimard employa un système trop passif, d'où le grand nombre de remises. Contre le jeu de Fabre, il faut risquer : On pourra y perdre des parties, mais aussi obtenir une chance de gagner.

« Avant le match, je croyais à la victoire du Docteur. Je ne pensais pas que Fabre fût si fort dans ce système. Ce n'est pas le résultat qui m'a prouvé la très grande force de Fabre, c'est l'étude des parties. Dans ce match, c'est le plus fort qui a gagné. Les parties offrent beaucoup de sujets d'étude, pour montrer comment on peut simplifier le jeu, tout en conservant une bonne position... J'espère d'ici peu jouer un match contre Fabre.

30. 36 31 16 21
 31. 27 16 18 36
 32. 39 33 23 29

Sur 26-31 et 36-41, les Blancs répondaient 32-27 suivi, sur 11-17 ! de 42-37 et 16-27.

33. 32 28 12 18 ?

Fantaisie inutile. 26-31 et 36-41 abrégéait.

34. 44 39 7 12

Second coup de fantaisie encore plus dangereux que le premier et qui conduit en fait à la nulle. Au lieu de gagner tout simplement par 26-31 et 36-41 ou même par 8-12, les Noirs ont voulu livrer un coup de dame pour reprendre la dame et gagner ensuite en passant le pion 15 mais ils n'ont pas prévu qu'ils auraient tant de difficultés pour damer.

35. 16 7 12 1

36. 37 31 26 48

37. 39 34 48 30

38. 25 3 20 25 !

Sur 24-29, 20-29, 19-24 et 15-24, remise par 28-23 suivi de 23-19.

39. 3 29 19 24

40. 29 20 25 14 !

Par cette prise en arrière, les Noirs se réservent assez de temps pour obliger les Blancs à détruire tôt ou tard le piège sur la case 40, mais on verra par la suite que ces derniers ont d'autres ressources.

41. 28 22 ! 36 41

42. 33 28 1 7

43. 40 34 14 19

44. 35 30 ! 15 20

45. 22 17 ! 20 25 !

Sur 41-47, les Blancs annulaient par 30-24 ! et 24-15, etc.

46. 38 33 ! 7 12 f

Remise sur 13-18 par 33-29 et sur 41-47, par 17-12.

47. 17 8 13 2

48. 33 29 !

Une nouvelle ressource. Si les Noirs dament à 47, les Blancs annulent par 28-23.

48. 2 7

49. 45 40 41 47

Forcé, les Noirs menaçaient d'attaquer par 29-23 sans crainte de 41-46 en raison de la prise de 3 forcée.

50. 29 23 !

Et non 28-23 ? qui perdait par 47-44 et 44-28.

50 47 20 !

51. 23 14 20 9

52. 30 24 ?

Il est regrettable que les Blancs, qui avaient remarquablement conduit cette fin de partie, aient laissé échapper la nulle à ce passage. Le coup juste était 28-23. Ex. :

28-23 23-18 !! 30-24 24-19 34 29 40-31
 9-14 14 9 9-27 27-9 7-12 12-18
 29-24 34-29 19-14 24-20 14-9 R.
 9-3 3-26 26-42 42-15

52. 9 13

53. 24 20 25 14

54. 34 29 7 12

55. 40 35 13 2

Les Blancs abandonnent.

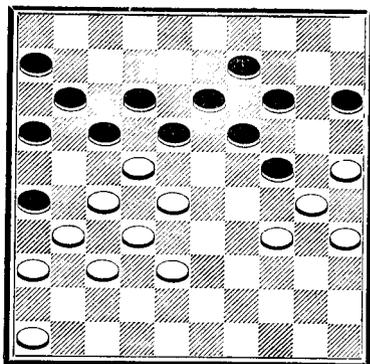


PARTIE N° 6

Blancs : Ricou Noirs : Fabre

La notation complète de cette partie ne nous ayant pas été remise, nous publions seulement le coup final qui procura le gain à Fabre.

Noirs Fabre



Blancs Ricou

Les Blancs, dont la position était très compromise et qui ne pouvaient exécuter le coup de dame perdant 25-20, 28-23, etc., ont joué ici 46-41, permettant aux Noirs d'exécuter un coup brillant par 16-21, 18-27, 6-17, 13-31, 24-29 et 19-46.



PARTIE N° 7

Blancs : Garoute Noirs : Bonnard

1. 33 28 17 21

2. 39 33 21 26

3. 31 27 19 23

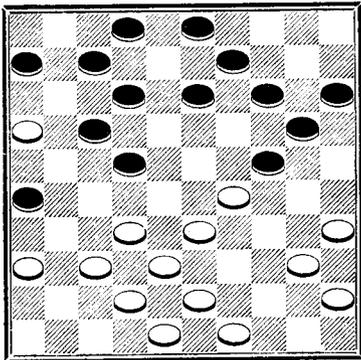
4. 28 19 14 23

Même tactique qu'à la partie n° 5.

5.	44 39	10 14
6.	34 30	11 17
7.	27 21	

Par ce dégagement les Blancs évitent avec raison de laisser enfermer leur aile gauche, ainsi que cela se fût produit s'ils avaient laissé jouer 17-21.

7.		16 27
8.	32 21	17 22
9.	21 16	14 19
10.	50 44	6 11
11.	30 25	1 6
12.	25 14	9 20
13.	37 31	26 37
14.	41 32	5 10
15.	47 41	10 14
16.	41 37	12 17
17.	46 41	8 12
18.	33 29	23 34
19.	40 29	22 27
20.	32 21	17 26
21.	37 32	4 9
22.	41 37	11 17
23.	44 40	18 22
24.	39 33	19 24



25. 32 28 ?

Une gaffe. Les Blancs étaient évidemment gênés, ne pouvant pionner par 32-27 à cause de 7-11 et 13-31.

Sur 40-34, les Noirs répondaient 14-19, empêchant toujours 32-27 ou 28 ainsi que 34-30.

Sur 36-31, les Noirs jouaient 2-8 ou 3-8 empêchant toujours 32-28.

25.		26 31
26.	36 18	12 41
27.	42 37	41 32
28.	38 27	14 19

Les Blancs abandonnent.

Durée : 2 heures (Garoute 1 h., Bonnard 1 heure).

PARTIE N° 8

Blancs : **Bonnard** Noirs : **Ricou**

1. 34 29

Début uniformément adopté par Bonnard, au cours de ce tournoi, dans les 6 parties où il eut les Blancs.

1.		18 23
2.	29 18	12 23

Contre-attaque ayant pour objet de ne pas se laisser imposer le début choisi par les Blancs.

3.	35 30	7 12
4.	40 35	2 7
5.	30 25	12 18
6.	45 40	7 12
7.	50 45	20 24
8.	32 28	23 32
9.	37 28	

Même tactique, mais avec les Blancs, qu'aux parties n°s 5 et 7.

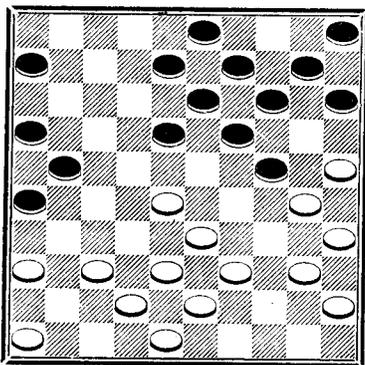
9.		17 21
10.	41 37	21 26
11.	37 32	26 37
12.	32 41	18 22
13.	28 17	12 21

Nouvelle contre-attaque en vue de contrecarrer la tactique des Blancs.

14.	33 28	13 18
15.	40 34	9 13
16.	34 30	1 7
17.	44 40	4 9
18.	41 37	7 12
19.	39 33	21 26
20.	47 41	12 17
21.	49 44	17 21
22.	44 39	

Sur 37-31 et 41-32 empêchant 18-23 à cause du « coup de ricochet » par 25-20, les Noirs répondaient 21-27 et 16-27, les Blancs ne pouvant entrer ensuite en lunette à 22 en raison du coup de dame par 14-20 et 8-50.

22.		18 22
23.	28 17	21 12
24.	37 32	12 18
25.	32 28	11 17
26.	41 37	17 21



- 27. 28 22 18 27
- 28. 37 31 26 37
- 29. 42 22 21 26
- 30. 22 17 8 12

A peu près forcé. Sur 16-21 ? les Blancs répondaient 17-11, 36-31, 38-32 et 33-11 g.

- 31. 17 8 13 21
- 32. 46 41 9 13
- 33. 41 37 6 11

Menaçant, sur 38-32 ? du coup de dame par 14-20, 13-18, 3-9, 11-17 et 16-49.

- 34. 40 34 11 17
- 35. 34 29 3 9
- 36. 29 20 15 24
- 37. 39 34 13 18
- 38. 34 29 10 15
- 39. 29 20 15 24
- 40. 45 40 5 10
- 41. 40 34 2 8
- 42. 34 29 10 15
- 43. 29 20 15 24

Toutes ces attaques n'ont abouti qu'à dégager l'aile gauche des Noirs, mais il était difficile d'attaquer autrement que par l'aile droite et les Noirs ayant eu des temps en réserve à la suite de pionnages en arrière sur leur aile droite on se trouve dans l'un des cas visés par la note du 7^e coup de la partie n° 5.

- 44. 43 39 18 23
- 45. 39 34 17 21
- 46. 34 29 23 34
- 47. 30 39 9 13
- 48. 36 34 8 12
- 49. 38 32 13 18

La deuxième heure des Blancs arrivait à expiration à ce moment et, le Tournoi se jouant à raison de 25 coups à l'heure, Bon-

nard devait répondre sur-le-champ. Malgré l'offre, faite très courtoisement par Ricou, d'un délai de quelques minutes en raison de l'obligation, pour le conducteur des Blancs, de noter la partie, Bonnard préféra respecter le règlement et, menacé de 14-20, commit, dans sa précipitation, une erreur de vision qui lui coûta la partie.

50. 25 20??

L'erreur curieuse, et quelque peu impu-
table à l'affolement, commise ici par les
Blancs, réside dans le fait qu'ils ont cru ne
pas pouvoir jouer 33-28, de crainte d'un coup
inexistant par 24-30, 21-27 et 26-44 (?),
alors que ce coup ne peut se produire qu'en
plaçant le pion 39 à 44 et (avec le trait aux
Noirs) se terminer que par 26-50.

C'est cependant de crainte de ce coup
que les Blancs se sont cru obligés de sacrifier
un pion. Il leur en coûte la partie alors
que 33-28, suivi, sur 12-17, de 31-27 don-
nait au moins l'égalité.

- 50. 14 25
- 51. 31 27 12 17
- 52. 33 28 19 23!
- 53. 28 30 25 43
- 54. 48 39 17 22
- 55. 37 31 26 28
- 56. 35 30 21 32
- 57. 30 24 32 38
- 58. 24 19 38 42
- 59. 19 14 42 48

Les Blancs abandonnent.

Durée 3 h. 50 (Bonnard 2 h. 30, Ricou
1 h. 20).



PARTIE N° 9

Blancs : Garoute

Noirs : Fabre

- 1. 33 28 17 21
- 2. 39 33 18 23
- 3. 44 39

Sur 31-26, Fabre préconise 2 réponses :

1° 11-17, 12-18 et 17-22;
2° 21-27 et 16-27 suivi, sur 37-31, du
coup de mazette de Bouillon (voir n° 30 de
la Revue, page 445, diag. n° 13 en suppri-
mant le pion blanc 39 imprimé par erreur).

- 3. 21 26
- 4. 31 27 11 17
- 5. 50 44

Sur 37-31 ? et 42-31, coup de mazette par
23-29 et 17-22.

- 5. 17 21
- 6. 34 30 20 24

7.	30 25	12 18
8.	37 31	26 37
9.	42 31	21 26
10.	47 42	26 37
11.	42 31	15 20

Tenant encore un coup de mazette sur 40-34 ? par 16-21, 18-22, 23-29.

12.	31 26	10 15
-----	-------	-------

Les Blancs ont déjà une position défec-
tueuse sur leur aile gauche.

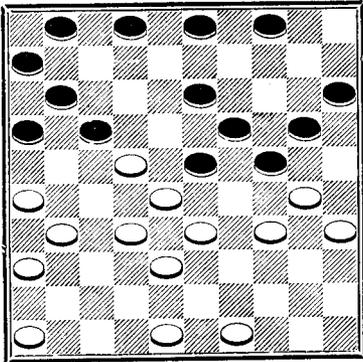
13.	41 37	8 12
14.	37 31	7 11
15.	40 34	24 29
16.	33 24	20 40
17.	45 34	15 20
18.	34 29	23 34
19.	39 30	

Ce pionnage favori de Garoute est sans
grande valeur, les Noirs revenant immédiate-
ment au Centre dans de bonnes conditions.

19.		18 23
20.	44 39	20 24
21.	39 33	5 10
22.	43 39?	12 17!
23.	27 22	

Sur 39-34 ? Coup de mazette par 23-29 et
17-21.

23.		10 15
24.	39 34	14 20!
25.	25 14	9 20



26.	30 25?	24 29?
-----	--------	--------

Une fantaisie qui ne peut s'expliquer que
par la différence de classe entre les deux ad-
versaires. Il était évidemment plus simple
de forcer le passage à dame ou le gain de 2
pions par 24-30 suivi, sur 35-24, de 20-40,
ou, sur 25-14, de 19-10, 30-37, 2-13 et
17-28.

Fabre a préféré se contenter du gain d'un
pion.

27.	33 24 f
-----	---------

Sur 25-14 ? Coup de dame par 29-40,
19-10 et 17-50.

27.		20 40
28.	35 44	2 8
29.	44 40	15 20
30.	25 14	19 10
31.	28 19	17 37
32.	31 42	13 24
33.	40 34	1 7
34.	49 44	7 12
35.	44 39	10 14
36.	46 41	8 13
37.	41 37	14 20
38.	39 33	13 19
39.	48 43	20 25
40.	33 29	24 33
41.	38 29	3 8
42.	42 38	4 10
43.	38 32	8 13
44.	29 23	19 28
45.	32 23	10 14
46.	37 31!	

Empêchant 13-18, 37-32 était évidem-
ment perdant.

46.		11 17
47.	31 27	6 11
48.	43 39!	

Sur 36-31 ? les Noirs répondaient 13-19
suivi, sur 27-22 ? de 17-28, 25-30, 14-20,
12-18, 11-17 et 16-49.

48.		13 19
-----	--	-------

Il n'y a rien de mieux pour les Noirs à qui
leur fantaisie du 26^e temps et la recherche
du coup aurait bien pu coûter le gain de
cette partie. Sur 13-18, Blancs 23-19 et
39-33. Remise.

49.	36 31 ?
-----	---------

Il y avait ici de grandes chances de re-
mise malgré la perte de 2 pions par :

34-29	29-24	39 34!(A)	24-20	20-15
19-28	17-18	28-33 (B)	14-19	33 38
15-10	40 5	5 32 R		
38-42	19-24			

(A) Et non 24-20 ? 26-9 f 26 21 9 ,
car 28 33 ! 33-44 17 26 44-49 g.

(B) Si 18-23 27-22 34 32 24-26 25-15
23-29 17-37 14-19 37-42

15-10	40-5	5-28
42-47	19-24	R.

49.		19 28
50.	27 22	16 21
51.	22 33	12 18
52.	34 29	25 30
53.	33 28	18 22
54.	39 33	11 16!
55.	28 23	21 27

Les Blancs abandonnent.

Solutions des problèmes du n° 34

N° 331 (Féraud). — Noirs : pion 2, dame 28. Blancs : dames 3 et 34, pions 12 et 17.

34-45 12-7 3-21 21-16 16-11 ! etc. g. facilement dans toutes les variantes.
23 11(A) 11-6(BCD) 2-11 11-17 f.

(A) Si (28-6), 45-50 (2-8 f.) 12-7 (8-13 f.) 7-1 g.

(B) Si (11-22 ou 44) 50-45 g.

(C) Si (11-50) 45-18 et 18-22 g.

(D) Si (11-16), 45-40 et 40-49 g. Jolie fin, tout à l'honneur du maître marseillais qui a annoncé le gain avant de jouer 34-45.

N° 332 (Lieubray). — Noirs : 5, 17 et 32. — Blancs : dame 4, pions 31 et 36.

31-27 4 31 31-37 37-28 28-11 ! 11 33 33 38 ! m. (ou 36-31 et 33-42) g.
32-21 5 10(A) 10-15 f 21 27(B) 27-32(C) 32-37 f.

(A) Sur (21-26), gain bien connu par 31-37, gardant la grande ligne.

(B) Sur (15-20), 28-11 ! menaçant de 11-16, gagne.

(C) Sur (15-20), 11-16 g.

Très pratique, mais un peu simple; néanmoins, des études de ce genre font plus pour la diffusion du jeu que certaines fins presque impossibles à solutionner.

N° 333 (Leygues). — 28-23, 33-22 (24-29 A), 34-23 (20-24 BC), 23-19, 35-30, 25-20 (23-29 D), 20-15 (10-14 E), 15-10 (14-20 F) 22-17 (11-22 f.) 10-4 et g.

(A) Si (13-18), gain par 22-17 ! etc...

(B) Si (12-17 ou (13-19), 39-33 et 40-34 g.

(C) Si (14-19) 23-14 (20-9) 43-38 ! conserve le pion gagné.

(D) Si (10-15), 40-34 et 34-29 g.

(E) Si (29-34) 40-29 (10-14 f.) 15-10 (14-20) 22-17 ! (11-22 f.) 10-4 g.

(F) Si (14-9), 22-18 g.

Ingénieuse et profonde combinaison du maître problémiste rouennais.

N° 334 (Fayet). — 42-38 ! (21-26 ?A) 30-24, 24-22, 25-20, 35-30, 40-7 g.

(A) Tout autre fait perdre le pion. La meilleure réponse est celle qu'a choisie M. Gardelle : (29-33 ! et 23-34) qui fut suivie de 40-29 ! (21-26 !) 31-27 f. (12-17 ! 29-24 f., conservant le pion gagné avec grandes chances de gagner la partie car : 1° sur (17-22) 24-20, 20-15, etc...); 2° sur (10-15) 32-28 ! suivi sur (18-23) de 27-21 ! et 21-12...

Une très belle étude, faite en jouant, de milieu de partie : il ne fallait pas ici forcer le gain du pion en risquant de laisser l'adversaire forcer la nulle quelques coups après.

N° 335 (G. Cartet). — 48-43 ?! (on verra ci-dessous la raison d'être de ce double signe assez souvent utilisé en Hollande) (20-24 ?), 42-37 !, 37-31, 23-18, 38-20, 47-41, 45-40 ! etc... g.

Il est vraiment regrettable que cette superbe combinaison comporte une démolition (signalée par M. Fayet). Les Blancs n'ont pas besoin de tenter la faute par 48-43 car ils ont le gain par la position par 30-25 ! (27-31 f. et 21-26 ! m.) 37-31 ! et 42-31 (17-21 f.) 28-26 et 25-34 avec passage à dame inévitable sur la gauche.

N° 336 (Payssan). — 37-31 (21-26 ?), 43-39, 36-31, 27-21, 32-12, 12-23, 30-8, 39-48, 35-4 g. — Une merveille du genre !

N° 337 (J. Bergier). — 34-29, 39-30, 45-40, 44-40, 28-22, 26-8, 38-33,

<http://damierlyonnais.free.fr>

32-1. Les Noirs peuvent prendre immédiatement la D par 2-8, 19-23 et 20-25, mais restent avec 5 pions contre 6 avec bien peu de chances de nulle...

Joli coup pratique du maître problémiste arlésien.

N° 338 (Osmin Cham). — 34-29, 16-11, 27-22, 37-31, 47-41, 46-41, 32-27, 33-28, 38-27, 49-7, 35-2 g.

Un magnifique problème réunissant la difficulté, l'élégance et la valeur pratique. A donner en exemple à certains joueurs d'échecs qui prétendent que le jeu de dames est trop facile et peu intéressant (il ne faut pas oublier que les grands maîtres sont capables d'exécuter en jouant des combinaisons aussi difficiles que celle-là).

N° 339 (Valluy). — 32-27, 29-23, 27-22, 30-24, 50-44, 45-1 g.

Bon exemple de l'application de la règle de la plus forte prise.

N° 340 (G. Dentrux). — 44-40 (38-47 f.) 26-24, 24-23, 31-27, 16-9 g.

Élégant problème où, par 2 fois, s'appliquent simultanément la règle de la plus forte prise et celle de la levée des pièces prises après l'arrêt définitif de la pièce prenante.

ERRATUM. — La démolition indiquée du n° 328 (P. Charles) n'existe pas.

Solutionnistes des problèmes des n°s 32 et 33

1° Des dix problèmes chiffrés avec dames. — Tous : M. Bergier (Arles).

Moins un et demi (n° 297 et gain par Noirs du 291). — M. Lenglard.

Moins deux (294 et 297). — M. Grée (Plessé).

Moins trois (294, 296 et 297). — M. Defoy (Amiens).

Moins trois et demi (gain par Noirs du 291; et 293, 296 et 297). — M. Guiraud.

Moins quatre (291, 292, 294 et 297). — M. Ramat.

Moins six (293, 294 et 297 à 300). — M. Clément (Monaco).

2° Des quatre fins de partie n°s 311, 312, 321 et 322. — Les quatre : MM. Defoy et Bergier.

Moins une (311) : L'R-1-T (Valence).

Moins deux (311 et 312). — M. Lenglard.

La solution du n° 311 nous a été envoyée par M. P. Charles; celle du n° 312 (incomplète) par MM. Ouin et Guiraud; celle du n° 322 par MM. Clément, Ramat, Grée et Sibille.

M. Coillot a trouvé celles des n° 321 et 322.

3° Des deux pièges n°s 313 et 314. — Les deux : MM. Bergier, Guiraud, Ramat et P. Charles.

Du n° 314 : L'R-1-T et MM. Hubert, Defoy et Marquez.

4° Des deux pièges n°s 323 et 324. — Personne n'a envoyé la solution du n° 323, ce qui est à l'honneur du Champion de France capable d'élaborer en jouant une si difficile combinaison.

Ont trouvé le n° 324 : L'R-1-T., G. Defoy.

Solution partielle : MM. Coillot, Lenglard, Garcin, Ramat et Grée.

5° Des 12 problèmes 315 à 320 et 325 à 330. — Tous : L'R-1-T, MM. Defoy, Grée, Langlard, G. Dentrux (Lyon).

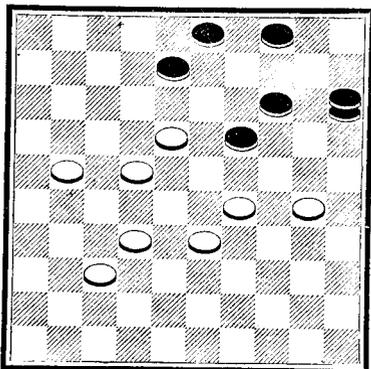
Moins un : (315) MM. Marquez, Ramat, Hubert (320) Bergier (330) Garcin.

Les six du n° 32 trouvés par MM. P. Charles et Guiraud; quatre (moins 315 et 319) par M. Ouin.

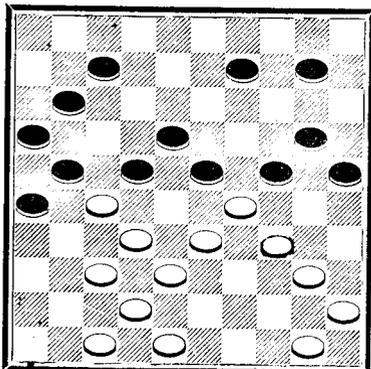
Les six du n° 33 par M. Coillot; cinq (moins 328) par M. Sibille.

QUATRE PROBLÈMES

N° 347. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye
(Dédié à Marcel BONNARD)

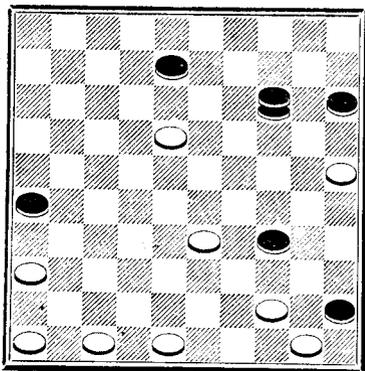


N° 349. — Par Félix DELETOMBE, à Roubaix

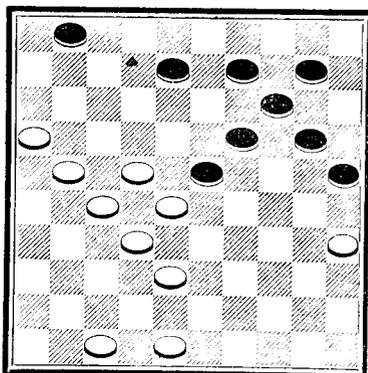


Les Noirs viennent d'attaquer par 17-22 ? sur le pionnage des Blancs 31-27 et 36-27.

N° 348. — Par Marcel ROME, à Lorette (Loire)
(dédié à M. VALLUY, président du D. S.)



N° 50 — Par J. WAGENAAR junior
à Oosterblokker (Hollande)



Abonnements nouveaux reçus. — MM. BARGASSEL (Lyon), DOISY (Paris), DUCAMP (Orléans), DUFOUR (Lyon), LÉVY (Perpignan), MEYRAND (Sarraz-Ardèche), O. PAQUETTE (Soubriège-Etats-Unis), PASSAS (Valence), ROBERT (Valras-Hérault).

Renouvellements : MM. CALLAME (Lille), CHESNET (Bordeaux), DESVIGNES (Lyon), DREVET (Lyon), LABAT (Bois-Colombes), LAMBERT (Wasigny-Ardenne), MORRIER (Jujurieux), RAMAT (Erôme, plus 6 mois M. N.), SIBILLE (Alger), TOPHAM (Paris), VALENCIN (Vienne).

Petite poste. — *Blanchecotte.* — Le numéro de mars 1923 n'existe pas, voir avis inséré dans le numéro d'avril. — *Sibille.* — Dans le n° 257, par Raphaël, du n° 27 du « Damier », le pion blanc 49 doit être à 47. — *Marthourey.* — Il n'existe que la réédition, revue et corrigée par M. Louis Dambun, du 1^{er} volume du « Traité Barteling ». Les seuls ouvrages que nous pouvons vous procurer en dehors de ce traité (prix 3 fr.) sont : le Manuel Chiland 3 fr. ; le « Nouveau Sphinx » 5 fr. 50 ; Mes Loisirs (recueil de 200 problèmes) par J. Bergier, 2 fr. 50 ; Trois dames contre une • par F. J. Bolzé, 3 fr. 50. Frais d'envoi par poste recommandé, en sus.

Revue Leclercq. — M. Azéma, 16, rue Guibal, à Béziers est acheteur des années 1902 et suivantes de la « Revue Leclercq ». MM. Triffon, de Bordeaux, et Chavanon, de Tarare désirant également se procurer des années de la « Revue Leclercq » qui manquent à leur collection, ceux de nos lecteurs qui seraient disposés à céder des numéros isolés, années séparées ou collections de la « Revue Leclercq » sont priés de vouloir bien écrire au bureau de la Revue.

Parties par correspondance. — MM. Deletombe, de Roubaix, et M. Garcin, de Nice désirent jouer 2 parties par correspondance avec un lecteur de la Revue.

M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 x 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 x 46 —	19 50	18 50	16 50

Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 x 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 x 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;
Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.

CANADA. —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (n° 1) <http://damierlyonnais.fr> 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Au Cruchon des Flandres, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liguette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Yonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue é oin
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L , *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)